

L'impossible mission des habitants de Doune Baba Diâye

Dossier de la rédaction de H2o
October 2012

À

Dakar, les sinistrés font face aux eaux de pluie. À Doune Baba Diâye, bourgade insulaire située près de Saint-Louis, la grande majorité des habitants dépendent de l'agriculture. Ceux qui sont restés, faute de moyens, vivent un quotidien fait d'angoisse voire de terreur. Ils sont confrontés à l'assaut des vagues et à l'érosion progressive de leurs maisons, si ce ne sont les restes de corps déterrés du cimetière du village. Pourtant, ici on ne connaît ni l'origine ni le plan Orsec.

Doune Baba

Diâye est située à seulement quelque sept kilomètres de la ville de Saint-Louis mais à des années-lumière du point de vue modernité. Ce village qui s'enorgueillit d'être plus vieux que la capitale régionale ne dispose pas d'électricité et ne compte que trois points d'eau dont l'un est englouti par la mer. Pour y accéder, il faut traverser les deux bras du fleuve à bord d'une pirogue de fortune, et tout cela entrecoupé d'une marche où l'on patauge dans les marécages et la boue. Mais ce problème d'accès n'est que l'arbre qui cache la forêt des grands maux qui assaillent Boune Baba Diâye. C'est l'aménagement en 2003, d'une branche de trois mètres en amont de l'embouchure du fleuve Sénegal pour sauver la ville de Saint-Louis des inondations qui a bouleversé la vie des habitants du village. Cette bourgade insulaire, que l'on dit plus «gâtée» que Saint-Louis et qui vient de fêter ses 350 ans est en train, irrémédiablement, d'être rayée de la carte du monde. La furie des eaux malades du fleuve et de la mer a dévasté une grande majorité des habitations. La mosquée gît désormais dans l'océan alors que les assauts répétés des vagues ont fini de démolir la morgue située à l'entrée du cimetière. Reportage.

Cheikh Lamane Diop, Sud Quotidien (Dakar) - AllAfrica 25-09-2012